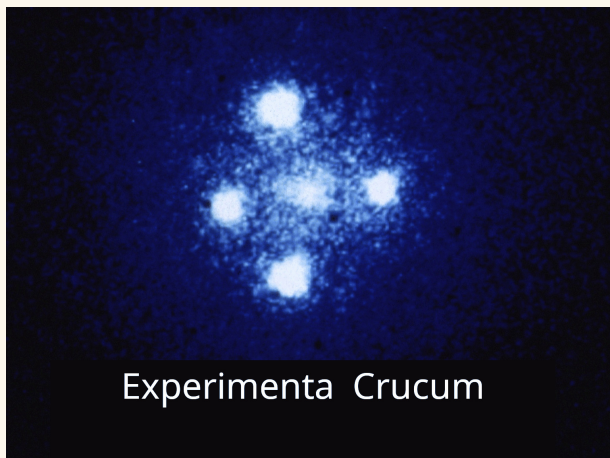




Croix d'Einstein, guerre en Israël...

En science, une *experimentum crucis* (littéralement une expérience cruciale), c'est une expérience décisive, qui va permettre de valider ou non les prédictions d'une théorie. Une des plus célèbres d'entre elles eut lieu lors de l'éclipse solaire du 29 mai 1919. La théorie de la relativité générale prévoyait que les rayons lumineux d'une étoile rasant le soleil seraient un peu déviés par sa masse. Personne avant Einstein n'ayant émis cette idée, ni calculé l'éventuelle déviation, on imagine l'état d'effervescence qui devait agiter la communauté scientifique à la veille des observations durant l'éclipse. Le résultat fut sans ambiguïté : la tache lumineuse laissée sur la plaque photographique était bien décalée de la quantité prévue.

Depuis, le phénomène a été revérifié maintes fois, notamment de manière spectaculaire avec ce qu'on appelle en

astronomie *la croix d'Einstein* : lorsque la lumière d'un quasar traversant le centre d'une galaxie, qui par sa masse joue le rôle de lentille gravitationnelle, forme quatre images distinctes en forme de croix.

Une *experimentum crucis* astronomique, la Bible en relate également une, et plus cruciale encore... tout bonnement à Noël ! Lorsque les mages de l'Orient ayant observé une étoile nouvelle, en déduisirent que le Roi des Juifs venaient de naître, ils partirent pour un pays lointain le vérifier. Comment étaient-ils parvenus à cette conclusion, nul ne le sait vraiment. Certains diront qu'ils avaient lu [Nombres.24.17](#) : *Je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël*. D'autres suggèrent que le prophète Daniel avait peut-être laissé une tradition orale lors de son séjour à Babylone. Toujours est-il que les mages ne se sont pas contentés de théoriser ou de spéculer, ils ont résolu de se confronter à la réalité, et connu la joie de voir leur foi confirmée.

A l'opposé, les systématiciens, comme aiment à s'appeler les théologiens friands de systèmes supposés expliquer la totalité de la Bible, se méfient des *experimenta crucum* : ils craignent qu'elles ne viennent démolir leurs constructions doctrinaires. Par exemple, à la fin du XIX^e siècle les Plymouthistes annonçaient qu'un jour les Juifs rentreraient dans leur pays, et qu'Israël renaîtrait en tant que nation (comme beaucoup d'autres chrétiens évangéliques le croyaient aussi). Ce en quoi ils avaient raison, puisque c'est arrivé ; mais ils prédisaient en plus que l'Église serait enlevée avant la

réapparition de l'Israël national : « Les écrits prophétiques du Nouveau Testament nous apprennent que la semence d'Abraham reparaitra sur la scène après la consommation et l'enlèvement de l'Épouse élue de Christ... » écrivait C. H. Mackintosh, un des leaders de ce mouvement dispensationnaliste.

Pour se prémunir de ces mauvais tours que la réalité inflige à leur théologie, les systématiciens revoient généralement leur copie de façon à en cadénasser tout événement qui pourrait éventuellement la démentir. Adeptes du en même temps macronien, ils aboutissent ainsi à des phraséologies infalsifiables, et par conséquent inutiles. Par exemple, les dispensationalistes vous diront que l'Église et Israël sont deux entités fondamentalement séparées, dont l'une possède une destinée céleste et l'autre une destinée terrestre, mais que *en même temps* cela n'empêche pas qu'elles coexistent sur terre (évidemment puisque l'Église n'a pas été enlevée avant comme ils l'avaient annoncé 😞).

De leur côté les systématiciens *de l'alliance* vous expliquent qu'Israël et l'Église sont deux mots devenus synonymes, mais que *en même temps*, oui peut-être il pourra se passer des choses dans l'Israël géographique actuel, qui ressembleront vaguement (mais au fond par simple comparaison) à des prophéties de l'Ancien Testament.

Cependant tôt ou tard l'Histoire balaye les systèmes eschatologiques, en imposant une de ses *experimenta crucum* dont elle a le secret, et devant laquelle le discoureur n'a plus qu'à s'incliner. Aujourd'hui certains experts militaires

qui avait excellemment analysé dès le départ la guerre en Ukraine et prévu la victoire russe, ceux qu'il fallait écouter et non les media, ces mêmes experts prévoient, ou redoutent, la défaite d'Israël et même sa disparition d'ici 10 à 20 ans.

C'est ici justement l'*experimentum crucis* qui se profile à l'horizon. Il est écrit dans [Amos.9.15](#) : Je les planterai sur leur sol, sans qu'ils soient jamais extirpés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. Jérémie dit à peu près pareil. Notez qu'il ne s'agit pas ici de morale, d'approuver ou de blâmer chacun des belligérants dans leur conduite actuelle, mais de savoir si cette parole s'applique à l'Israël moderne, ou si elle parle d'autre chose.

Trêve de en même temps, l'Éternel a un contentieux à régler et n'a que faire de nos systèmes théologiques, ce qu'il a prévu dans sa parole s'accomplira ; *experimentum crucis* : le Seigneur Jésus-Christ reviendra comme il l'a promis, dans la ville où il fut crucifié, à Jérusalem.

